

Pierre Wittmann

Marlène
ou le jeu de la vie



Wisdomlight

Pierre Wittmann

Marlène
ou le jeu de la vie

Wisdomlight

©Pierre Wittmann, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9563-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Édition papier : avril 2014
© 2014 Pierre Wittmann
ISBN 978-616-361-079-9

Éditions Wisdomlight – Chiang Mai – Thaïlande

Site web : www.pierre-wittmann.com
Blog : <http://lumiereledesagesse.wordpress.com>

Avertissement :

Aucune ressemblance n'est gratuite
Fiction et réalité ne sont que mémoires
Qui concrétisent l'apparition fortuite
De personnes et de situations illusoires

Je remercie Annabel Coulet pour sa correction du manuscrit,
ses suggestions et ses encouragements.

Illustration de la couverture :

Peinture de Pierre Wittmann
1079 Peinture tantrique, 2006
Acrylique sur papier, 54 x 44 cm

Table des matières

Prologue	9
Première partie : Marlène	
Pierre et Marlène.....	11
Marlène et Alba.....	18
Philippe et Maude.....	27
Marlène et Virgile.....	39
Deuxième partie : Julien	
L'accident de Julien	47
Réunion des âmes	50
Julien et Estelle.....	55
Marlène et Vanille.....	64
Philippe et Arlette.....	73
Marlène et Zéphyr.....	86
Troisième partie : Jérôme	
Jérôme et Jeanne	102
Marlène et Élixir.....	106
Jérôme et Moon	120
Marlène et Myrtille.....	126
Constellation familiale.....	139
Quatrième partie : Antoine	
Antoine et Monica	150
Ananda et Maryse	158
Marlène et Antimoine	168
Federico et Manisha	179
Marlène et Blue	184
Cinquième partie : Julien	
Julien et Samantha	196
Marlène et Cinabre	207
Philippe et Ariane	220
Marlène et Virgule	231
Sixième partie : Marlène	
Marlène et Spirale	252
Jérôme et Marlène.....	259
Marlène et Boris.....	278
Philippe à Luang Prabang.....	303
Épilogue	315

*Je connais la nature de l'Être suprême
Comme l'espace, Il s'étend partout
Et toutes les formes qui apparaissent en Lui
Sont illusoires, comme l'eau d'un mirage*

Avadhut Gita

Prologue

La pleine lune est déjà haut dans le ciel, sur l'île de Java, et on peut observer de curieuses lumières colorées au sommet du grand stupa de Borobudur. Mais qui pourrait bien les observer ? Les grilles du site touristique sont closes depuis 18 heures. Les deux gardiens, dans leur cahute, ont fini leur bouteille d'alcool de riz et sont assoupis. Les hôtels les plus proches sont trop éloignés pour voir le stupa, et les touristes déjà endormis afin d'être en forme pour la visite du lendemain matin. Les habitants des deux villages situés aux abords du stupa, eux, ont toujours su qu'il s'y passait des choses certaines nuits de pleine lune. Mais le stupa est tabou pour les gens du peuple, et même avant que Borobudur soit devenu un lieu touristique et que le site fût clôturé, personne n'a jamais osé s'approcher du stupa, surtout la nuit, et on raconte encore aux enfants le sort horrible réservé à ceux qui ont enfreint cette loi.

À l'époque du grand royaume bouddhiste qui s'étendait sur toute l'Asie du Sud-Est, l'accès au stupa était réservé aux prêtres. Chaque étage correspondait à un niveau de réalisation spirituelle et, pour y être admis, il fallait avoir atteint ce niveau. Seuls les bodhisattvas parvenus à l'éveil complet accédaient au niveau supérieur, et y accomplissaient des cérémonies tantriques pour la libération de tous les êtres.

Cette nuit-là, ce n'est pas une cérémonie bouddhique qui se déroule sur le sommet du stupa. Le bouddhisme a disparu de Java depuis les invasions musulmanes, il y a plusieurs siècles. Le stupa a été abandonné et vite recouvert par la forêt vierge. Et il ne fut découvert par les archéologues hollandais qu'au dix-neuvième siècle.

Les âmes de la famille des Séraphins organisent régulièrement des fêtes sur la terre. Elles y retrouvent cette atmosphère si particulière qu'elles ont connue lors de leurs multiples incarnations humaines et dont elles gardent une subtile nostalgie. Ces fêtes terrestres sont les loisirs bien mérités des âmes et, à leur approche, elles éprouvent une forme éthérée de l'enthousiasme humain.

Lors des fêtes et de leur préparation, les âmes peuvent exercer sans restrictions leurs pouvoirs sur la matière, dont l'usage est habituellement limité sur la terre par les règles du jeu de la vie, et elles ne s'en privent pas. La fête a lieu dans un espace qui est en même temps matériel et virtuel, et chaque âme s'incarne dans un corps virtuel, issu de ses souvenirs ou de son imagination, dans lequel elle éprouvera les plaisirs et les émotions de la forme humaine. C'est comme un bal costumé où l'être dans son ensemble devient le costume.

Zéphyr et Blue, qui organisent la fête de Borobudur, ont été des amants passionnés sur la terre, et ils ressentent un voluptueux frémissement chaque fois que leurs lumières se rencontrent. Lors des fêtes terrestres, ils peuvent revivre, dans cet environnement qui relie différents niveaux de la réalité, certains de leurs plus chauds souvenirs.

Dans leur dernière vie humaine, Zéphyr et Blue s'étaient cachés dans l'enceinte du stupa et s'y étaient fait enfermer, une nuit de pleine lune. Ils avaient déambulé et médité successivement sur les différents étages, pour élever leur niveau de conscience. Au sommet, ils avaient dédié leur méditation tantrique à l'éveil de tous les êtres, assis sur un socle vacant, sexuellement unis dans la posture du lotus, avant de s'endormir enlacés sur les dalles de pierre.